

En 1863, le conseil municipal décide de construire une école communale de filles. En 1875, le maire et le curé confient cette école aux religieuses de Torfou, qui logent dans le logement de fonction, aujourd'hui maison d'habitation. En 1878, l'école est agrandie d'un asile pour les tout-petits, l'actuel Espace Roger Dronneau. Les religieuses y restent jusqu'en 1900, date à laquelle l'État leur interdit d'enseigner dans une école communale. L'école devient alors publique, avec M. et Mme Brouillet comme enseignants, et ferme vers 1950 faute d'effectifs.

En 1942, le curé Chauveau rachète l'asile (Espace Roger Dronneau), qui devient une école privée de garçons. L'établissement s'agrandit et loue à la commune deux classes de l'ancienne école publique, aujourd'hui siège de l'association Histoire et Patrimoine. En 2014, l'école ferme et les élèves rejoignent l'école Notre-Dame, rue de la Grande Fontaine. En 2017, le bâtiment est racheté par la commune et devient l'Espace Roger Dronneau (nom de l'ancien maire), mis à disposition des associations.



Anciennes Écoles

Cette croix était située jusque dans les années 1970 dans le bois de la Garenne (dont la rue tire son nom). Il subsiste encore aujourd'hui une petite parcelle de ce bois, que vous allez traverser. Cette croix est le vœu d'un prisonnier de la guerre de 1870, évadé le 1er février 1871 et revenu à la Renolière le 17 mars 1871. Elle a été restaurée en avril 2001. Au bout du chemin vous pouvez apercevoir le manoir de la Renolière (propriété privée).



Croix des Lapins

Elle est située au pied de la chaussée du Moulin de la Cour (en rive gauche). Elle fut découverte accidentellement entre 1830 et 1850 cachée derrière un rocher et des broussailles. Elle a été faite de mains d'homme avec des moellons et possède un conduit de ventilation, les historiens en ont déduit que cette grotte fut la cachette de contrebandiers de la Gabelle (Faux-Saulnier).



Grotte Faux Saulnier

En plein pays de marche, la Moine, qui est à quelques mètres, était la frontière légale entre l'Anjou (imposable) et le Poitou (exempté de la Gabelle). Cette cache a été modifiée en une grotte Notre Dame de Lourdes.

Le chœur est du XIII^e - XIII^e. La chapelle était dédiée à Ste Marie-Madeleine et faisait partie des dépendances du prieuré de St Laurent des Gats de La Romagne. Au XVI^e la chapelle est agrandie par Charles du Plessis de la Bourgonnière qui appose son écusson sur le pignon ouest. Elle abrite Notre Dame de Toute Patience, vierge en poirier qui aurait été sculptée par le Père de Montfort, lors d'une mission en 1713. Elle abrite aussi le cœur du curé Cribier qui a restauré cette chapelle au XIX^e.

La statue de Notre Dame des Trois Ave et du Père de Montfort ainsi que les panneaux muraux relatant l'histoire de cette chapelle ont été restaurés en 2010 - 2011 par l'association H.P.S.



ND de Toute Patience



Fontaine aux Morts

Vieille tradition médiévale de l'occident Chrétien : la lanterne de morts, la fontaine des morts... aux abords de cimetières. Avant l'arrivée du service d'eau, les habitants du quartier venaient puiser de l'eau à cette fontaine et aussi, sans doute, s'en servaient pour arroser les fleurs dans le cimetière ! D'où l'origine probable du nom de la Fontaine des Morts. Un monument surmonte cette fontaine en forme d'arc, il abrite une statue du Père de Montfort. Cette fontaine a été restaurée par l'association H.P.S. en octobre 2010.

Le corps central de ce bâtiment était le siège de la « Baillie » ou logis du sénéchal de la châtellerie de La Séguinière, depuis le règne de Charles VII jusqu'à la révolution. Le toponyme « Baillie de la Marche » rappelle que La Séguinière se trouvait en pays de « marche séparante » entre l'Anjou et le Poitou. En 1715, le Père de Montfort est venu se reposer pendant une semaine dans cette demeure.



Baillie de la Marche



Statue du Père de Montfort

En face de la Baillie de la marche, on peut apercevoir (en regardant dans une ouverture pratiquée dans la haie), un puits qui protège une statue du Père de Montfort (propriété privée). Cette statue a été restaurée par l'association H.P.S. en septembre 2010.

Monument à trois arches en meulrières de granit (XV^e), arcs brisés avec bec avancé sur la face amont. Il servait de frontière entre l'Anjou et le Poitou. C'était le passage obligé jusqu'en 1850, date de réalisation du pont-Neuf (Avenue de Nantes).



Le Vieux Pont sur la Moine

DANS LES PAS DU PATRIMOINE DE LA SÉGUINIÈRE

Mai 2026



Distance : 4,5 km

Circuit découverte du Patrimoine

- Départ : place de la mairie
- Balisage au sol : pas « blancs »



« En quittant ce sentier du Patrimoine, n'hésitez pas à entrer dans l'église (XVI - XIX^e) qui est inscrite aux monuments historiques. Elle fait partie du circuit des églises accueillantes de l'Anjou ».

Le circuit du Patrimoine a été élaboré par les associations : « Histoire & Patrimoine de La Séguinière » et « Verts Horizons » avec le concours des services de la commune de La Séguinière pour la mise en page et l'édition.

Le Beau Manoir

Légende

- 1 Chemin de la Forêterie
- 2 Chapelle Sacré Cœur
- 3 Rue Grande Fontaine
- 4 Calvaire de l'Arceau
- 5 Anciennes écoles
- 6 Croix des Lapins
- 7 Grotte Faux Saulnier
- 8 Chapelle Toute Patience
- 9 Fontaine des Morts
- 10 Baillie de la Marche
- 11 Arceau Père de Montfort
- 12 Vieux pont



La Renolière



Le chemin que vous empruntez porte ce nom car en arrivant rue de la Grande Fontaine, il y avait sur votre gauche, une ferme qui s'appelait : « La Forêterie ».



Cette chapelle fût érigée à l'initiative d'une habitante de La Séguinière (Madeleine Morille) au retour de guerre de son mari. La liste des prisonniers de guerre ainsi qu'un drapeau, se trouve à l'intérieur. Elle fût inaugurée le 3 décembre 1950 par le Curé Chauveau et l'Abbé Guillet. Elle a été restaurée, en 2011, avec l'aide de la municipalité et l'association Histoire & Patrimoine de La Séguinière.

Le square des Lavandières doit son nom à un lavoir qui était situé rue de la Grande Fontaine au n°20, ce lavoir a été comblé en 1963.

Dans la rue de la Grande Fontaine, il y avait deux lavoirs et deux puits.

Une pompe qui se trouvait dans la rue de la Grande Fontaine (en face le n°3) a été installée dans la cour du n°51 rue du Paradis.



Les Cèdres

On appelle un arceau, un petit oratoire de campagne qui abrite une statue. Il y avait depuis fort longtemps à cet endroit un arceau, abritant une Vierge. Mais dans les années 1935 celui-ci étant plus ou moins délabré, le Curé Chate-lais entreprit d'édifier ce calvaire monumental qui domine le haut du bourg. Le projet fût confié à Maurice Laurentin (Architecte du Sacré-Cœur de Cholet). Ce calvaire fût inauguré le 13 mars 1938.

